

Dans de gras pâturages

Article 10 de la série n° 3 de l'année 2026

Yahweh ou Jéhovah ?

Remarque :

Dans les traductions françaises Second et Darby, « Jéhovah » est traduit par « L'Eternel ». Par contre dans d'autres traductions et d'autres langues « Jéhovah » est traduit par « SEIGNEUR » écrit en lettres capitales pour le distinguer de « Seigneur »

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d'un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux.
L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

L'écriture hébraïque ne comporte que des consonnes. Cependant, pour pouvoir prononcer un texte, il faut évidemment aussi des voyelles. Les lecteurs de l'hébreu les ajoutaient d'office. Le contexte indiquait quelles voyelles étaient nécessaires.

Cela fonctionna très bien, jusqu'à ce que l'hébreu devienne une « langue morte » au Moyen Âge, il n'était dès lors plus parlé activement – tout comme le latin aujourd'hui. C'est alors qu'un problème s'est posé : comment prononcer le tout ? Les Juifs qui, à cette époque, recopiaient les Écritures de l'Ancien Testament ont donc mis au point un système de points et de traits. Ceux-ci étaient placés au-dessus ou en dessous des consonnes. Cela permettait de voir quelles voyelles suivaient. Ces signes de ponctuation étaient appelés « nekoudot » (ou « nikud »). Les érudits qui ont développé ce système sont connus sous le nom de « Massorètes ».

JHWH

Comme on le sait, le Nom de Dieu est représenté dans l'Ancien Testament hébreu par les lettres JHWH. Les Massorètes y ont ajouté les nekoudots correspondant aux voyelles « e », « o » et « a ». C'est ainsi qu'est née la coutume de prononcer le nom de Dieu comme Jéhovah.

Cependant, alors que cette prononciation était déjà bien établie, on a découvert que ces copistes, les Massorètes, n'utilisaient pas les nekoudot des voyelles d'origine, mais celles du mot « Adonaï » [= Seigneur ou Maître]. Ils voulaient apparemment éviter que le Nom de Dieu ne soit prononcé en entier – peut-être parce qu'ils prenaient très au sérieux l'exhortation d'Exode 20:7 (*) –, et ont donc proposé, par le biais des nekoudots, de lire « Adonaï », c'est-à-dire « Seigneur ».

(*) *« Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne tiendra point pour*

innocent celui qui aura pris son nom en vain » (Exode 20:7).

C'est la raison pour laquelle, dans la grande majorité des traductions de la Bible, le Nom JHWH est rendu par « Seigneur », mais généralement écrit en majuscules : « SEIGNEUR ». Cela permet de marquer la différence avec le simple mot « Seigneur » dans le sens de maître – mais uniquement pour le lecteur, pas pour l'auditeur. Lorsque l'on lit « Seigneur SEIGNEUR » (*) dans l'Ancien Testament, la différence entre le titre « Seigneur » et le Nom « SEIGNEUR » est visible, mais pas audible.

(*) En Français « Seigneur Éternel »

Personne ne peut déterminer avec certitude quelles étaient les voyelles d'origine dans le Nom de Dieu. De plus en plus d'experts en langue hébraïque estiment toutefois que la prononciation « Yahweh » est la plus plausible.

SEIGNEUR

Un autre argument en faveur de la transcription des lettres « JHWH » par « SEIGNEUR » est la manière dont des textes de l'Ancien Testament sont cités dans le Nouveau Testament.

Dans le Psaume 110:1, par exemple, David dit : « *L'Éternel* (*) *a dit à mon Seigneur* ». Ce que cela signifie, c'est que JHWH, le grand Dieu d'Israël, s'était adressé au Maître de David, le Seigneur Jésus. Le Seigneur Jésus utilise ce verset dans Matthieu 22:41-46 pour faire comprendre aux Juifs qu'Il était Lui-même Dieu. Il cite le Psaume 110 ainsi : « *Le Seigneur a dit à mon Seigneur* ».

(*) « SEIGNEUR »

Le nom hébreu de Dieu, JHWH, est donc rendu par « Seigneur » dans le Nouveau Testament grec. Le Sei-

gneur Jésus n’a pas choisi de saisir cette occasion pour faire consigner la prononciation correcte de JHWH. Le Saint-Esprit a également fait employer le mot « Seigneur » par les auteurs du Nouveau Testament.